



Alternance : un passeport pour l'emploi

Plébiscitée par les entreprises, l'alternance permet aux jeunes de trouver plus facilement un emploi. Dans de nombreux secteurs, elle est même devenue une voie de recrutement à part entière.

DOSSIER RÉALISÉ PAR VALÉRIE FROGER

Combiner des cours théoriques en école et des phases de mise en pratique en entreprise. Tel est l'objectif de l'alternance qui a permis à 573 000 jeunes âgés de 16 à 25 ans de se former — et pour beaucoup, de trouver un emploi — en 2010. Car cette formule constitue une véritable passerelle vers la vie active : à l'issue de leur parcours, 70 % des alternants, en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation, sont embauchés.

« Ce dispositif est apprécié par les jeunes qui reçoivent une formation qualifiante tout en étant rémunérés, mais aussi par les employeurs qui ont à disposition des candidats directement opérationnels. De plus en plus d'entreprises y recourent et l'intègrent dans leurs politiques de recrutement », constate Brigitte Ustal-Piriou, présidente de la commission intergénérationnelle à l'Association nationale des directeurs des ressources humaines (ANRDH). D'après cette association qui a mené

une enquête sur l'insertion des jeunes dans le marché de l'emploi en février dernier, l'alternance est citée comme première source de recrutement par 59 % des entreprises. Ce constat a donné des arguments au gouvernement désireux de doper l'emploi des jeunes dont le taux de chômage atteint 23,1 % (source *Insee*). En mars, Nicolas Sarkozy a présenté une série de mesures dont l'objectif est de passer de 600 000 à 800 000 alternants dans

Des candidats directement opérationnels

les trois prochaines années. L'Elysée prévoit ainsi de relever de 3 à 4 % le quota de jeunes en formation imposé aux entreprises de plus de 250 salariés (sous peine de sanctions financières) et d'offrir un bonus de 400 € par contrat à celles qui dépassent ce nouveau seuil.

Certains secteurs n'ont cependant pas attendu les directives du gouvernement pour agir. Dans la bancassurance, la grande distribution, la restauration, l'artisanat ou les services, la



Dans la grande distribution, la bancassurance, la restauration, l'artisanat ou les services, l'alternance est en pleine expansion. (LP/CAROL AMAR)

pratique est courante et en pleine expansion. Ainsi, BNP Paribas va accueillir 1 300 alternants de bac + 2 à bac + 5 en 2011, la Société générale va signer 1 100 contrats cette année, Carrefour 3 000, le groupe Casino 800, EDF 2 400, France Télécom 4 500, le groupe **Flo** (restaurants) 200... « Dans nos magasins, nous avons en moyenne deux alternants. Ils suivent des formations de type brevet de technicien supérieur (BTS), diplôme universitaire de technologie (DUT), voire licence pro, et occupent des fonctions de conseiller de vente ou de responsables de rayon. A l'issue de leur formation, notre objectif est bien évidemment de les recruter », explique Amélie Fray, responsable ressources humaines Ile-de-France chez Leroy Merlin.

100 000 jeunes suivent une formation supérieure

Car, au-delà des idées reçues, l'alternance ne concerne pas uniquement les jeunes qui préparent des certificats d'aptitude professionnelle (CAP) ou

des bacs pro. Si près de la moitié des apprentis ont moins de 18 ans, environ 100 000 jeunes suivent une formation supérieure (licence pro, master, formation d'ingénieurs...).

« Un tiers des alternants préparent un diplôme de niveau bac + 4 à bac + 5. Leur profil nous intéresse dans la banque de détail pour des postes de conseiller en gestion de patrimoine, de directeur adjoint d'agence ou de commerciaux, mais aussi pour les postes informatiques ou le juridique », déclare Laurence Lavanant, responsable des relations école et du prérecrutement à la Société générale.

Pour faire face à la demande accrue des entreprises, de nombreuses grandes écoles comme l'Essec, Centrale Paris, l'école supérieure de management ESCP-EAP, l'école des Mines d'Alès, l'école d'ingénieurs Esigelec... se sont ainsi lancées dans l'alternance. Des reconversions bienvenues pour revaloriser cette formule longtemps assimilée à une voie de garage pour mauvais élèves... alors que ce n'est plus le cas aujourd'hui !